



l'Asphodèle

ASSOCIATION DES AMIS DES PLANTES DU CENTRE-OUEST

N°64 Mars 2018

Pôle Associatif - 71 Bd Aristide Briand - Boîte 75 - 85000 LA ROCHE-SUR-YON



1



Rosier la Garçonne

2



3

En 2017 nous avons à nouveau profité de trésors botaniques, de jardins remarquables, tous différents.

Ils sont appréciés par l'exemple que l'on peut en tirer chez soi, par la reconnaissance du travail (car il y a des besogneux), par les recherches et les choix du jardinier, par la part de soi qu'il a su investir dans son jardin, se dévoiler ou recréer une ambiance qui lui rappelle des régions, des pays, des lieux de vie.

Chaque jardin est une invitation aux voyages.

C'est le lieu d'échange, de partage de ce qu'il y a de plus beau, de plus simple, de plus naturel. A l'infini la contemplation renouvelée de ce que l'être humain peut être capable de créer, de protéger, d'embellir.

Pour ces rencontres de jardiniers, de personnages qui gagnent à être connus, MERCI !

Car toutes ces visites nous stimulent, nous élèvent, nous enrichissent, nous incitent à repenser notre jardin, à le faire évoluer et accepter l'idée que peut être aussi on peut ouvrir le sien, si modeste soit-il ! C'est celui que l'on a pu faire malgré tout ! Celui qui nous ressemble, même si on imagine autre chose, la réalité est là.

Il faut se contenter de ce que l'on a pu faire, du petit bout de rêve qui est devant nos yeux car ce n'est peut être pas si mal que ça !

Monique Rabiller



1



2



3



4

Plumeria rubra ou Frangipanier

Sommaire

Pensées sur les jardins visités en 2017 2

Le jardin de D. Terrien à Nesmy 4

Le jardin d'Alcime et Sylvia à Aubigny 5

La Roseraie de Vendée à St Révérend 6

Le Parc de la Roblinière à Landevieille 7

**Le jardin d'Hortense
à St Julien des Landes** 8

Le jardin de J.M. Chaillet à Olonne sur Mer 9

**Le jardin de J.M. Jambou
au Château d'Olonne** 10

**Le nouveau jardin de J.Y Poiroux
à Olonne sur Mer** 11

Le jardin de la Boirie à St Pierre d'Oléron 12

Le jardin de Compostelle à Trizay 13

Le jardin d'Annick et Etienne à Martinet 14

Le jardin de J.M. Kulaj à Aizenay 15

L'atelier des fleurs séchées à Aizenay 16

**Le jardin du Fresne Chabot
à Nueil les Aubiers** 17

**L'arboretum de la Croix Verte
à Beaulieu Ss Bressuire** 18

Diverses photos 19

Photos :

Couverture : 1 - Jardin d'Hortense

2 - Roseraie de St Révérend *

3 - Jardin d'Hortense à St Julien des Landes

Page 2 : 1 - Jardin du Fresne Chabot à Nueil les Aubiers

2 - Jardin d'Alcime à Aubigny

3 - La roseraie de Vendée à St Révérend

4 - Jardin de J. Michel Chaillet à Olonne sur Mer

Page 19 : 1 - Jardin d'Alcime à Aubigny

2 - Jardin de la Boirie à St Pierre d'Oléron

3 - Parc de la Roblinière à Landevieille

4 - Jardin d'Alcime à Aubigny

5 - Jardin de J. Marie Kulaj à Aizena

6 - Jardin d'Hortense à St Julien des Landes

7 - Jardin du Fresne Chabot à Nueil les Aubiers

* ce rosier buisson va être commercialisé et l'obteneur sera une employée de la roseraie de St Révérend qui l'a découvert dans son jardin à Vairé (il est actuellement en phase d'observation).

F. d'ito

Le bulletin de liaison que vous avez entre les mains vous a été remis lors de la 17^{ème} fête des plantes de l'Asphodèle ou vous a été adressé quelques jours après par courrier.

J'aimerais revenir sur la création de cette fête des plantes.

Marcelle Hillairet organisait à Saint-Avaugourd-des-Landes, chaque année jusqu'en 1999, une fête des plantes pour financer une partie des dépenses liées à l'entretien de l'arboretum qu'elle et son mari Albert (premier Président de l'Asphodèle) avaient créé. Cet arboretum était spécialisé dans les végétaux à feuillages panachés ce qui avait valu à Albert le surnom de "Tonton panaché". Albert meurt subitement en 1991.

En 2000, elle décide de vendre l'arboretum dont la charge était devenue trop importante.

En 2001, alors que Christiane Delaire présidait l'association, la décision est prise de créer une fête des plantes dont nous serions la cheville ouvrière. Nous contactons la municipalité de La Roche-sur-Yon qui répond très favorablement à notre proposition. C'est ainsi qu'est née la première fête des plantes le 20 avril 2002. Elle s'intitulait à l'époque "Bric, broc et troc jardin".

D'une vingtaine d'exposants à l'origine avec un "vide jardin" (d'où son nom), au fil des ans nous sommes passés à une soixantaine et toujours avec le soutien de la ville de La Roche-sur-Yon et de ses services.

Le but que nous nous sommes fixé depuis l'origine, est de présenter à un large public des végétaux de qualité et qui "sortent de l'ordinaire". Notre souci permanent est de n'inviter que des pépiniéristes, produisant eux même des végétaux qu'ils proposent à la vente. Nous essayons de défendre ces producteurs qui, dans la période actuelle, connaissent des temps difficiles. Certains ont, à l'heure actuelle, cessé leur activité.

Cette fête, nous la voulons aussi à l'image de notre association, joyeuse et décontractée. C'est une qualité que nous reconnaissons les exposants dont un grand nombre est présent depuis la 1^{ère} édition.

C'est un moment où chaque asphodélienne et asphodélien peut apporter sa contribution à la réussite de cette journée en donnant un coup de main sur l'un des trois stands que nous animons :

- le stand de l'Asphodèle où nous présentons les activités de l'association
- la souscription volontaire
- le bar-restauration.

A travers ces quelques lignes, je tiens à vous remercier de votre participation à la 17^{ème} édition et, pour les autres, j'espère vous avoir donné envie d'y venir l'an prochain.

Alain Guibert



Le jardin de M. Terrien



Quatre ans ont passé depuis notre 1^{ère} visite chez M. Terrien à Nesmy. Nous nous retrouvons avec plaisir dans ce jardin naturel où nous découvrirons en fin de matinée un nouvel espace aménagé.

Acquis il y a 25 ans, ce 1^{er} terrain de 2 000 m² est plutôt ingrat : il est en pente et c'est de la roche, recouverte seulement de 10 cm de terre. Mais notre hôte a su en tirer parti et a réalisé un jardin intimiste, avec de nombreux recoins que l'on découvre en cheminant dans des sentiers étroits. Ce qu'on retiendra surtout c'est l'esprit de liberté qui se dégage de l'ensemble.

Au potager, pas de contrainte, on met en place les végétaux et on gère leur développement. On en laisse monter à graines pour assurer la saison suivante. Pas de labour, pas de traitement. Plantation serrée, paillage épais (broyat de haie, fumier, déchets du potager). Des structures, en grillage et en bambou, attachées avec des lanières de cordylone (rien ne se perd !!!) supportent les plantes grimpantes : petits pois, tomates...

Nous remarquons aussi la poire de terre, la patate douce, la christophine, le chou daubenton, l'arroche rouge.

Le travail est allégé au maximum ; seules les allées sont tondues, aucun angle ne gêne le passage de la tondeuse et le verger est fauché partiellement en juin, une seule fois par parcelle, pour favoriser la biodiversité.

L'attraction principale de ce jardin est bien sûr la piscine naturelle, creusée dans le rocher. Pour les détails techniques, je vous renvoie au compte-rendu d'Alain dans le n°56.

M. Terrien nous emmène ensuite de l'autre côté de la route, sur le nouveau terrain acquis récemment. Il est pentu, lui aussi, mais, avantage non négligeable, un ruisseau coule au fond du vallon, ce qui a



Rosier "de ma grand mère"

permis la création d'un nouveau potager. La terre n'est pas labourée, mais remuée puis plantée de féveroles et de vesces. La courbure naturelle de branches d'aulnes est utilisée pour border les parcelles. Et, astuce intéressante, les haricots verts grimpants ont été semés de part et d'autre d'une allée et tuteurés avec des bambous qui forment une arche au-dessus du passage, ceci pour ne pas piétiner le terrain lors de la récolte. Un peu plus loin, un ancien roncier a été remué au croc et recouvert des ronces broyées en attente de nouveaux semis.

Avec cet exemple de permaculture, nous avons recueilli une moisson d'idées pour respecter la nature, favoriser la biodiversité, tout en facilitant le travail.

Danièle Clergeaud



Visite du jardin d'Alcime

Le jardin est âgé de 35 ans et se trouve au lieu-dit la Guyonnière à Aubigny.

Après une agréable pause déjeuner dans la fraîcheur de la grange où se trouve l'atelier d'Alcime, nous démarrons la visite.

Nous commençons par le potager qui est mieux exposé, thermomètre oblige. C'est un potager traditionnel passé au motoculteur et enrichi en fumier une fois l'an puis travaillé au fur et à mesure des plantations. Au centre, se trouve une tonnelle sur laquelle grimpent haricots namabe, rosier grimpant et glycine tubéreuse. Dans le fond, Alcime a créé cet hiver une serre hexagonale. Sa forme me fait penser au haut d'un phare qui veillerait non pas sur la mer mais sur un océan de verdure (et des petits pois sont rouges...).

Nous allons ensuite vers le jardin qui se découvre petit à petit le long d'une promenade sinueuse. Des vieux arbres fruitiers permettent une ambiance fraîche et bienvenue de sous-bois où une fenêtre de lumière est du plus bel effet sur les fougères, carex au feuillage doré et un *Darlingtonia californica* ou plante cobra. L'œil est attiré ensuite par un superbe *Fagus sylvatica Tricolor* (hêtre tricolore) en contraste avec un *Robinia pseudoacacia Frisia* (acacia doré) qui nous invitent à continuer la balade entre des arbres investis pour la plupart par des rosiers lianes et des clématites. Un espace rectiligne avec des charmes taillés mettent en valeur un Ginkgo Biloba planté au centre.

On arrive, après le poulailler discrètement fondu dans la verdure, à la grange. Des oiseaux de nuit ont élu domicile dans un nichoir installé pour eux. Des photos exposées sur la porte illustrent la vie de la petite faune du jardin. Une mésange bleue a été

prise sur le vif sortant d'un nichoir... en forme de chat, joli pied de nez à ce croqueur d'oiseaux. On longe ensuite une collection d'hortensias macrophylla (dont hanabi) avant d'arriver à un carrefour où des boîtes à insectes faisant office de panneaux de direction nous indiquent le chemin.

C'est vrai qu'il y a de quoi être perdu tant le regard papillonne d'un endroit à l'autre.

Un chemin d'eau bruisse joliment et rejoint un bassin où lanterne chinoise et portail rouge nous emmènent au Japon. Clic clac, un délicat Iris blanc au cœur violet et jaune est mis en boîte. Nous remontons une large allée enherbée encadrée par deux admirables plate-bandes où se côtoient : Verveine de Buenos Aires, *Acer pseudoplatanus brilliantissimum* (érable au feuillage panaché), *Cercis canadensis forest pansy* (arbre au feuillage pourpre), rosiers, *Cephalaria* (nom vernaculaire : scabieuse), *Asimina triloba paw paw* (Asiminier trilobe)...

Nous arrivons après au bord du bassin où d'irréductibles ormes de 20 m résistent encore et toujours à la graphiose (ils seraient protégés par le voisinage des chênes). A leur pied une tonnelle fleurie dotée d'un banc invite à poser le regard sur 2 bassins où nénuphars et papyrus s'épanouissent sous les yeux d'une libellule aux dimensions préhistoriques. Un arbre est taillé en légers nuages alourdis par des poids.

On amorce alors le chemin du retour où l'on découvre une cabane nichée,

discrètement malgré ses grandes dimensions, dans les arbres.

Dans la dernière partie proche de la maison, les arbres sont parés de lampions métalliques végétalisés donnant une autre dimension au végétal. L'ancien puits est joliment entouré : Akebia, muguet, plantes en pots, ancienne baignoire en zinc accueillant un *Iris ensata* (iris japonais) couleur fushia au cœur jaune.

Ce que je retiens du jardin : la profusion dans les essences, espèces et variétés de plantes. Il faut plusieurs visites assurément pour apprécier au mieux la richesse botanique de ce jardin. Les délicates mosaïques de Sylvia qui les travaille sous différentes formes et dimensions : vasque aux nénuphars, carpes koï, chenille de machaon (c'est vrai qu'elle est énorme cette chenille), fresque végétale... Les ponctuations malicieuses et inventives d'Alcime qui travaille le bois et le métal : bestiaire fantastique, guerriers de bois et de métal, graines improbables...

On m'avait dit lors de la fête des plantes tu ne connais pas Alcime ? Il gagne à être connu. Et bien je le confirme !

Pour finir, c'est un jardin qui ne nous quitte pas après la visite et que l'on a hâte de retrouver.

Alors, alors ? A l'année prochaine ! (pour les rendez-vous aux jardins 2018 peut-être).

Virginie Rohard



Visite de la Roseraie



Rosier santana

Il est 10 heures du matin sous un soleil de plomb quand nous sommes accueillis par M. Bernard Nouteau et son épouse, créateurs de la roseraie qui a fêté ses 27 ans cette année.

Le but de notre visite est clairement défini par notre hôte : il ne s'agit pas d'admirer la foultitude de rosiers puisque la majorité d'entre eux sont défleuris mais de repérer ceux qui résistent le mieux à des conditions difficiles, à savoir la sécheresse et les embruns et de nous donner quelques clés concernant leur culture.

M. Nouteau insiste notamment sur les maladies, véhiculées principalement par l'humidité, nous encourageant à arroser le matin au lieu du soir, ajoutant que « l'arrosage est le complément de la rosée du matin selon les anciens ». Il conseille également de dégager la base et l'intérieur de la plante pour éviter les maladies.

Il n'est pas non plus favorable à la taille systématique des roses fanées sauf si l'on veut donner une forme particulière ou limiter la pousse du rosier en question. Tailler systématiquement nous prive en effet du spectacle des fruits à l'automne.

M. Nouteau conseille par ailleurs aux amateurs de boutures de ne laisser qu'un seul bourgeon au-dessus de la terre pour assurer un enracinement plus facile. Pour favoriser la floraison des clématites, il recommande de les palisser à l'horizontale comme les rosiers grimpants. Quant à la confection de vos pots-pourris, il ne faut pas hésiter à y adjoindre des tiges, bourgeons et mousses qui sont parfois encore plus odorants que les pétales.

Parmi les rosiers les plus remarquables, *Bonica* très florifère produisant de petits fruits rouges à l'automne, *Rustica 91*, rosier jaune très élégant, *René d'Anjou* rosier ancien mousseux fleurissant généreusement. Parmi les rosiers lianes, un *Dorothy perkins* exempt de maladie et un magnifique *American pillar*.



American pillar

La visite s'achève sur une dégustation de gelée, confiture de rose et kir aux pétales de roses qui réjouissent nos papilles. M. Nouteau nous confie que seuls 5 types de roses rentrent dans la confection de ses produits, essentiellement des *Rosiers centifolia* dont la célèbre *Rosa gallica officinalis*.

S'il ne fallait retenir qu'une phrase que tout jardinier sera ravi de s'approprier, ce serait le maître mot de M. Nouteau : « Vous faites ce que vous voulez dans votre jardin ».

Un grand merci à M. Nouteau et à son épouse pour leur accueil et pour cette visite passionnante.

Christèle Bodet



Dorothy perkins

Promenade dans le Parc du logis de la Roblinière



Rosier vanille fraise

Le Logis Vendéen, forteresse édifée en 1425 puis rasée lors des guerres de Vendée, a été réhabilité de 1992 à 2002. Monsieur Dhalloy, propriétaire, a participé aux travaux de rénovation avec un compagnon tailleur de pierres et une équipe de 10 jeunes apprentis, au cours des différents étés, avec des matériaux d'époque ou des reproductions à l'identique.

Son parc de 1 hectare a été modifié à la demande de la Région dans un but pédagogique.

Nous découvrons en premier la roseraie composée d'un mélange de rosiers



anglais et français tous bien identifiés, parmi lesquels nous avons remarqué : *Just joey*, *The poet's wife*, *Crown princess margareta*, *Golden célébration*, *Graham thomas*, *Buff beauty*, *The lady gardener*, *Brother Cadfael*, *Sir John betjeman*, *Princess Anne...* et bien d'autres encore.

Après avoir longé l'étang et nous y être mirés, nous arrivons devant le Logis où se dévoilent des massifs d'hortensias, de rosiers et de lauriers fleurs. Le groupe avance vers le potager où se côtoient diverses variétés de légumes de saison.

Derrière les bâtiments, une vaste prairie où nous déambulons parmi les arbres exotiques, les divers palmiers, les plantes méditerranéennes et les agrumes. Différentes terrasses sont encadrées par de petites haies de buis agrémentées de jarres où fleurissent des plantes ; un catalpa en fleurs fait un peu d'ombre.

Quittant cette prairie, nous descendons quelques marches pour nous retrouver sur une terrasse gravillonnée, les uns

à l'ombre des arbres, les autres sous un parasol pour déguster la boisson fraîche que le propriétaire nous a préparée, d'autant plus appréciée que notre progression s'est déroulée sous un soleil ardent.

C'est un très jeune parc qui méritera une nouvelle visite dans quelques années.

Simone Herbreteau, Andrée Hillairet et Françoise Degrendel



Le jardin d'Hortense



Thalia Dealbata

Valérie et Cédric nous accueillent en début d'après-midi, dans leur propriété de 6 000 m² achetée en 2010 (maison et jardin compris). Ce jardin est riche de 1 500 espèces.

Ils ont chacun leur préférence : Valérie collectionne les fougères et Cédric les géraniums vivaces (170 sortes).

Ils achètent, ils essaient, ils créent. C'est alors que Valérie nous explique la création de buttes dans le jardin classique, meilleure façon pour gagner de l'espace au potager, pour y mettre carottes, légumes et racines car la terre est très dure. Le résultat est intéressant.

Comme dit Valérie, la "masse de compost" se fait par le couple. Leur voisin, éleveur de chèvres, fournit le fumier.



Tous deux passent une à deux journées par semaine à travailler dans leur jardin.

Nous pouvons contempler :

- un *Thalia dealbata* près de l'étang
- un *Pontederia*
- un *Regia reitzii* avec des fruits rouges comestibles, sur un des murs de la petite cabane végétalisée et construite en torchis avec la terre de l'étang
- un *Aruncus dioicus* dit aussi "barbe de bouc"
- une collection d'heuchères
- un cornouiller avec des fruits
- des plantes carnivores
- un *Acer davidii*

- un *Cercis canadensis* bordeaux
- un *Sciadopitys verticillata*, Pin parasol du Japon d'1 m 50 environ
- un *Acer griseum*, très beau sujet car la peau est d'une magnifique couleur

Valérie et Cédric ont reçu le Prix Départemental "Jardin d'Accueil" en 2016 et sont ouverts pour les rendez-vous des jardins.

Dans le jardin d'Hortense on ressent la complicité, le bonheur, le bien être...

Bravo à tous les deux.

Pascale Ardouin
et François Martin Hita



Hydrangea Invincibelle

Visite du jardin de Jean Michel Chaillet



Wollemia



A Olonne sur Mer, Monsieur Jean Michel Chaillet nous reçoit sous une pluie fine qui nous accompagnera durant toute notre visite.

Ce passionné de palmiers nous présente sa collection d'environ 30 variétés auxquelles s'ajoutent yuccas, aloes et autres plantes exotiques.

Parmi ces palmiers, je note le *Nannorrhops ritchiana* en provenance d'Afghanistan résistant au froid, un Palmier rampant qui devient bleuté en grandissant et dont j'ai oublié de noter le nom. Dans les bleutés, également le *Brahea Armata* appelé le Palmier bleu du Mexique et résistant à moins 10°.

Nous avons tous admiré un magnifique *Wollemia nobilis*, espèce redécouverte en 1994 dans le parc Wollemia en Australie.

Je terminerai cette visite avec un *Pachypodium lamerei* (Palmier de Madagascar), une fougère arborescente et, autour de la piscine, quelques frangipaniers en fleurs qu'il faut bien sûr rentrer l'hiver.

Après une collation offerte par M. et M^{me} Chaillet, nous quittons ce jardin qui nous a permis de découvrir des plantes de différents continents.

Un grand merci aux propriétaires pour leur accueil.

Chantal Cochelin



Le jardin de Jean Marie Jambou



Ce dimanche de juillet Jean-Marie JAMBOU nous ouvre les portes de son jardin au Château d'Olonne. Un terrain anciennement planté de vignes bordé d'une haie de chênes permet à Jean-Marie de donner libre cours à sa passion des graines et des palmiers, depuis plusieurs décennies.

Dès l'entrée de la propriété le ton est donné : l'exotisme est roi. En premier plan une collection de yuccas, dont un très bel exemplaire de *Yucca treculeana gigantea* qui domine telle une sentinelle.



Un *Yucca rostrata* éclaire l'ensemble de sa couleur bleutée et un *Yucca elephantipes* se prépare une place de choix.

Tout près siège une collection de palmiers d'origine européenne dont le *Phoenix theophrasti* (Crète) et humilis divers. Nous remarquons l'*Humilis cerifera* gris-bleuté, un des plus rustiques du genre. Une haie de cupressus vieillissants va probablement disparaître dans les années à venir, offrant alors plus de lumière à cette partie du jardin. Un *Palmier trithrinax campestris brazil* pourrait profiter de ce changement.

Un camélia jouit de l'ombre portée de l'habitation et orne l'entrée. Un épicéa trône avec son gigantisme limité par les plus fortes tempêtes. Trois *Palmiers sabal palmetto* (Floride) finissent d'apporter la touche d'exotisme.

Passons à la partie sud du jardin, nous découvrons une enflade de palmiers dominés par un *Washingtonia filifera* (Californie) avec sa jupe, anciennes palmes séchées et toujours accrochées au stipe. Un *Brahea edulis* et un *Brandegeei* complètent ce côté tropical. Suit une collection de palmiers hybrides (l'hybridation est parfois naturelle). Un *Butiagrus* (*Butia* + *Syagrus*) ou un *Jubutia*

(*Jubaea chilensis* + *Butia capitata*). L'intérêt de l'hybridation est de réunir les qualités esthétiques d'un palmier avec la rusticité d'un autre. La terrasse domine cette partie du jardin et est entourée par un magnifique olivier tricentenaire d'un côté et un non moins impressionnant *Jubaea chilensis* (cocotier du Chili) de l'autre.

En continuant notre promenade vers la partie basse, plusieurs *Feijoas* préparent leurs fructifications et un *Actinus* nous fait pressentir la serre, serre dans laquelle le propriétaire des lieux se donne à sa passion des graines. De nombreux frangipaniers sont disposés sur des tablettes, deux ou trois nous offrent des fleurs. Une multitude de godets ensemencés remplissent l'espace et s'échappent même vers l'extérieur. Beau témoignage de la passion de Jean-Marie qu'il aime partager en distribuant des godets à ses visiteurs. Tout proche une collection de *Trachycarpus* et de *Mahonias* poussent à l'ombre des grands chênes.

Nous terminons la visite par une sympathique collation avec un invité d'honneur : le soleil retrouvé.

Jean Michel Hardy

Le jardin Flore des Sables



Nous arrivons sous un ciel menaçant chez Sophie et Jean Yves Poiroux qui ont ouvert le bien nommé "jardin de Beauregard" en 1992. Celui-ci occupe par étapes successives une friche de 4 ha qui jouxte la pépinière et leur maison, et qui a pris le nom de "jardin Flore".

A l'abri des serres, le pique-nique est indispensable avant d'engager un après-midi marathon dans les pas de Jean Yves. Intarissable, il nous fait découvrir les aménagements successifs, en commençant par des plantations sur talus pour supporter l'hydromorphie hivernale. Très peu d'asphodéliens connaissent ces chênes aux feuillages atypiques de saule (*Quercus phellos*) ou de châtaigner (*Quercus castaneifolia*), le Laurier panaché du Caucase, l'Orme geisha (*Ulmus parvifolia Geisha*) ou ces variétés d'eucalyptus aux parfums puissants.

Nous suivons ensuite des bordures où nous narguent de superbes agapanthes dont la pépinière s'est fait une spécialité avec plus de 250 variétés dont certaines adaptées au sol sec et sableux. C'est probablement les recherches autour de cette plante qui ont conduit le pépiniériste à adhérer à une association de collectionneurs passionnés (www.aspeco.net).



L'autre spécialité de la pépinière sont les plantes adaptées aux conditions hostiles du bord de mer. Elles sont regroupées sur des bancs de sable parmi les gaillardes et anthémis en pleine floraison : hélichrysum, œillets, verveines, cistes à feuilles de sauges, giroflées et gaillets des dunes (*Galium arenarium*), sedums, crambe des marais, etc... Certaines, sauvages de nos côtes, sont ici réhabilitées.

Nous gagnons les bacs surélevés, enrichis de compost pour mettre en valeur, sentir, goûter des plantes mellifères, aromatiques ou comestibles parfois surprenantes telles que le sucre des aztèques (*Lippia dulcis*), la plante huître (*Mertensia maritima*), etc...

Le dernier jardin récemment aménagé par une association locale met en valeur la permaculture sur des andains constitués du broyat des broussailles où sont installés jeunes fruitiers et appétissants premiers légumes protégés, selon Jean Yves, par des bouillies de consoude, prèles, orties...

Avant le passage obligé à la pépinière, nous nous retrouvons parmi les agapanthes sélectionnées pour le jardin privé qui jouxte la maison et son ancienne piscine, aujourd'hui adaptée à l'élevage de plantes aquatiques et où un bois tortueux simule la couleuvre qui ne se serait pas montrée par cette fraîche journée.

Yves Marie Sichet et Guy Degrendel



Les jardins de la Boirie

Après avoir traversé une partie de l'île d'Oléron sous la grisaille, nous arrivons à St Pierre d'Oléron dans le village de la Boirie au jardin botanique. C'est une découverte pour la majeure partie d'entre nous et pour les autres le plaisir d'une seconde visite. Ce jardin, classé remarquable, fut élu en 2014 le jardin préféré des Français. Qui peut imaginer qu'il y a 20 ans, c'était une ancienne ferme. Thierry Lecêtre nous accueille un peu stressé, c'est dire, une troupe d'asphodéliens ça peut effrayer !

Lorsque le portail s'ouvre, c'est la magie qui opère. Une abondance de plantes, la luxuriance tropicale, on est envoûté par son univers. Le jardin est structuré en 3 grands espaces accessibles par des allées engazonnées ou minérales (ardoise ou calcaire se marient bien avec ce jardin à ambiance exotique). Les bordures en acier créent une esthétique design.

Comme tout jardinier émérite, ce perfectionniste veut faire évoluer une partie de son jardin et le transformer. La haie (brise-vent en laurier) ne correspond plus, elle est robuste mais pas décorative. Au bout du jardin les troènes, en fin de course, seront remplacés par des palmiers.



L'aménagement d'arches et les bassins agrémentent ce jardin, tout comme les galets blancs en calcaire, enfilés dans des fers à béton, comme des perles minérales. Cet embellissement naturel évoque son île. C'est une intention poétique. La mise en scène des *Crassula* sur des stalles de bois (peintes en noir) rappelle le bois au sol.

Une particularité du jardin, les plantes en potées pour deux raisons :

- plus pratique pour les plantes exotiques, à protéger, comme le frangipanier.
- Les potées fleuries permettent un décor permanent de couleurs, car Thierry les change.

Cela a aussi la contrainte d'une bonne fertilisation. Il utilise l'engrais Stabil. En mars il amende la terre du jardin et des potées qu'il refait, puis en juillet, toutes les semaines pour les pots. Cette année le problème de l'eau a débuté en mars, alors que d'habitude il ne commençait ses arrosages qu'en juin. Il a été contraint de le faire pour la bonne tenue des plantes subtropicales et les sauges d'Amérique du Sud. Celles-ci sont les vedettes de la visite. Il a sélectionné des plantes plus anciennes car les nouvelles obtentions sont plus fragiles, à l'exception de *Digiplexis* qui est une bonne variété rustique. *Digiplexis illumination flame* de couleur orangée peut être retaillée et refleurir.

Revenons donc à nos sauges. *Love and wishes* de teinte pourpre s'épanouit en pot car reste gélive, superbe ! La grande *Sauge involucrata*, la *Sauge anthony parker*, la *Sauge oxyphora* à calice noir (rose fuchsia), la *Sauge amistad* géante (violette) la préférence de Thierry car elle fleurit tôt, la *Sauge uliginosa* (ou pervenche de Madagascar), la *Sauge chamaedryoides silver leaves* (feuillage gris vert et floraison bleu azur) que j'affectionne. La *Sauge squalens* est intéressante car elle supporte le sec et fleurit dès juillet, la *Sauge chiapensis* au feuillage luisant à la floraison discrète et fine, très rare, la *Sauge guaranítica argentina skies* (bleu lavande), la *Sauge viscosa*, la *Sauge*

gogo scarlet (rouge), la *Sauge royale bumble*, la *Sauge brillantaisia subulugurica* (géante). Pour les visiteurs, le choix des sauges était une évidence car leur floraison s'échelonne de juin à septembre. Il recommande de les tailler en février/mars (surtout pas en automne) et les cultiver en sol drainant pour une meilleure rusticité.

AH !!! J'AI VU, J'AI VU !!!

Désolée, mais je vais vous citer une valse de fleurs plus jolies les unes que les autres.

Le *Canna iridiflora* (vu en Angleterre) de teinte rouge flamboyant au port altier n'a échappé à personne, le *Canna stuttgart* (panaché) a retenu l'attention. L'*Aster monch* (parme) que certains ont ramené, le *Fuchsia bleu sarah*, l'*Amaryllis belladonna* (rose), l'*Euphorbe diamond frost*, le *Fuchsia regia retzii*, le *Crinum powellii* : ROYAL !

Le talent de la mise en scène tient aussi à la répétition de certaines plantes comme les cordylines, les phormium, les aralia. Cela apporte un rythme, comme un refrain dans une chanson. L'exotisme s'affirme dans la diversité des feuillages, des déclinaisons de nuances vert clair, vert foncé ou luisantes, dans leur graphisme et dans leur originalité. Tout cela au travers des *Colocasia*, *Alocasia calidora*, *Cordylina festival grass*, *caruba black knight*, *australis* (rose et rouge), le *Philodendron selloum*, le *Géranium tomentosum* (énorme feuille duveteuse), le *Fatsia japonica spider's web*, le *Phormium jester*, le *pink stripe*, le *golden ray*, l'*Armoise panachée*, le *Sambucus nigra black lace*, le *Senecio* à feuille de pétasite, l'*Hosta paul's glory*, etc...

Quel décor ! Que ce jardinier se rassure, son jardin est une splendeur, un règne de beauté, y accéder est un privilège. Pour moi ce jardin fut aussi un précieux moment de bonheur, de contemplation. Il a su nous émerveiller et nous donner l'envie d'y retourner.

Rédigé par une "addict du monde végétal" consciente de sa dépendance. Asphodéliennement vôtre,

Monique Rabiller

Une sortie pleine de surprises !!!



En ce jour de septembre nous bénéficions d'un beau car (!), de 2 chauffeurs (!) et d'une météo "clément" pour visiter les jardins de Compostelle à Trizay...

Les jardins ont été créés en 1998 par l'architecte paysagiste J. F. Galinet. L'entrée par un petit bois ombragé contraste avec le panorama qui s'offre à nous en fin de parcours. Un agencement très structuré de bassins hispano-mauresques offre de belles perspectives sur le site. L'ensemble est accompagné de massifs de rosiers, de plantes vivaces

et d'aromatiques, d'arbres et d'arbustes. Indépendant du jardin, le plan d'eau en contrebas créé sur une ancienne carrière complète la sérénité du lieu. Une jeune guide nous fait partager sa passion de la moindre vie animale et végétale.

Notre visite aurait pu être complétée par celle de l'abbaye située à 2 pas... pourquoi pas revoir les jardins au printemps ?

Départ 18h tapantes : chouette tout le monde est à l'heure !

Mise en route du car... mais point de départ. Nos chauffeurs essaient vainement de réparer la panne... moult coups de téléphone, mécanos sur place, le temps passe et enfin décision est prise de reconduire ceux qui travaillent le lendemain avec un des chauffeurs en taxi.



Argiope frelon (araignée)

Pour passer le temps, un pas de danse est improvisé sur le parking. Le personnel de l'hôtel restaurant voisin, sachant nos déboires, est venu nous servir un en-cas gracieusement. A 3h du mat' enfin un nouveau car arrive de La Roche sur Yon conduit par notre deuxième chauffeur. Nous pouvons enfin rejoindre notre point de départ vers les 5h du matin. Il ne reste plus qu'à rentrer chez nous...

Merci aux chauffeurs qui ont fait le maximum. Merci à l'hôtelier. Merci aux adhérents pour leur patience et bien sûr merci à nos organisateurs de la journée un peu longue mais qui se termine bien.

Jacqueline VINET



"Petite anecdote de cette journée mémorable sur l'île d'Oléron :

Au cours du pique-nique de midi, au sein d'un petit groupe qui se restaurait, un asphodélien se plaignait de ne pas voir son Cotonnier (Gossypium) fleurir. Alcime, pince sans rire, lui a déclaré qu'il était très simple et facile de faire des boutures. Il suffit de prendre un coton-tige, de le couper en 2, de planter les 2 bouts dans un pot en terre et de les cultiver "à l'étouffée" : réussite assurée !

Avez vous déjà essayé ? Nous aimerions le savoir !

Propos recueillis par Annick Bougault qui en rit encore..."

Une partie de campagne à Martinet

Ce dimanche 17 septembre 2017, nous sommes accueillis par Etienne et Annick BOUGAULT, Asphodéliens depuis l'hiver 1992. Annick nous explique que le jardin date de l'hiver 1966.

Devant la maison, fleurissent entre autres un *Rosier banks* et un solanum.

Contournant la maison, munis d'un plan distribué par notre hôtesse, nous nous engageons sous un tunnel de verdure pour déboucher dans une « prairie » aménagée, saluant au passage la statue de St Fiacre patron des jardins. Le contraste est saisissant, le regard porte loin...

Notre déambulation commence sur la gauche, le long d'une haie d'*Abelias grandiflora* qui laissent apparaître par endroits des *Rosiers moulin rouge*. Ceux-ci ont été plantés en premier. En vis-à-vis se dresse un *Sarcococca*. En continu, une rangée de taxus et, sous le couvert de grands arbres, poussent pélagoniums, géraniums, azalées, rhododendrons... et sur la droite de cette haie, un massif de *Rosiers rugosa blanc double de Coubert*.

Toujours en délimitation, suit un bosquet de Pins plantés en 1970 et un peu plus loin, un deutzia voisine avec un *Fagus fastigiata* (hêtre colonnaire). Au fur et à mesure de notre avancée, apparaissent un *Magnolia*



stellata, une collection d'*Epimedium* (ces derniers aiment les racines des autres arbres nous précise-t-on). En vis-à-vis un sophora dont la base est protégée par de la tonte -les chevrettes ont tendance à s'attaquer au tronc-. En dernière partie de cette haie, voisinent un *Fagus purpurea* (hêtre pourpre), un frêne à fleurs, un catalpa de 50 ans planté sur du schiste et enfin un *Salix tortuosa* (saule tortueux).

Depuis 2002, date du passage à la retraite d'Etienne est aménagée « l'horizone ». Une rangée d'aubépines diverses (cet arbuste servant en Vendée à délimiter les propriétés), sépare ce jardin de la parcelle suivante dans laquelle on peut admirer au centre un *Quercus* (chêne majestueux) : **c'est celui d'Annick !**

Dans le jardin, ici et là sont posés des bancs pour le repos ou la méditation (cônes de vue).

Nous abordons alors l'autre côté du jardin où nous découvrons tour à tour un pin sylvestre et un chêne enlacés protégeant une *Erythron*. Un peu plus loin, un essaim d'abeilles sauvages a élu domicile dans un *Pin de Montgomery*, (planté en 1966). Nous pouvons les contempler en pleine activité.

Notre attention est maintenant appelée sur la création d'un massif commencé en 2005. S'y côtoient un *Podophyllum*, un *Géranium clos de coudray* blotti sous l'hebe, un massif d'hydrangea et un tapis de consoude.

Voici d'autres plantes ayant retenu notre attention :

- 2 *Eucryphia* (un blanc et un rose)
- un *Lespedeza thunbergii* ou *desmodium*
- une collection d'*Eucomis* sous *Aster divaricatus*
- la *Clématite prince charles* et, de l'autre côté, la *Clématite princess diana* (à tige noire)
- des *Myscanthus zebrinus*
- un *Magnolia fillipera nigra*
- un cèdre de 47 ans qui protège les camélias en fleurs



Abutilon megapotamicum

- un *Hydrangea macrophylla zorro* (à tige noire)
- un *Rosier generous gardener* (odeur discrète)
- un *Paulownia* dont la tête a été cassée par un pin
- un *Strobilanthes*
- un *Clerodendron trichotomum* (Annick n'est pas sûre qu'il aura des fleurs) ; un *Clerodendron trichotomum fargesii* (bleu) et un *Clérodendron bunjei* (rose)
- un *Abutilon megapotamicum*
- un *Fuschia séraphina regia* (grim pant)

Nous entrons dans le jardin d'orient planté en 2000 où l'arbre aux mouchoirs (*Davidia involucreta*) voisine avec un tulipier. Trois cèdres sur quarante restent de la plantation de 1970. Près d'un lumineux *Cornus variégata controversa*, un *Cornouiller hongkongensis* (panaché persistant), un *Podocarpus*, un *Hydrangea hamburg bleuté*, un *Zenobia* (ou muguet en arbre), un *Dalhia sourire de courson*.

Devant la serre un *Liriodendron* (tulipier de Virginie), un zelkova, un lavatère. Nous finissons par le verger entouré de différentes variétés d'arbustes dont le *Salix* (saule doré des meuniers).

Pour Annick, c'est un jardin "plaisir" et non un jardin "corvée"

Andrée Hillairet et Françoise Degrendel

Le jardin de Jean Marie Kulaj

La pluie du matin n'a pas empêché 40 asphodéliens de prendre la route de Martinet. Après la visite du grand jardin d'Annick et Etienne Bougault, nous arrivons à Aizenay.

M. Kulaj nous attend devant sa maison et nous commente sa passion pour les plantes et arbustes exotiques suite à ses nombreux séjours professionnels dans plusieurs régions au climat tropical.

Le jardin s'étend sur environ 1 000 m², y compris la maison. La visite se fera en deux groupes.

Côté rue, nous pouvons déjà avoir un petit aperçu du jardin avec la présence de yucca, *Chamaerops humilis* et cactus.

Dès que nous pénétrons dans le jardin, nous nous trouvons devant un dépaysement total. Nous ne savons plus si nous sommes chez les Majunga, les Arawaks, les Kayapos ou chez un Agésinate.

M. Kulaj est aussi spécialisé dans le recyclage de matériaux et il a réalisé beaucoup de sculptures qui se mêlent au végétal d'une façon très harmonieuse.

Sur le plan végétal on peut remarquer de nombreuses espèces de palmiers :

- *Phoenix canariensis*, *Phoenix theophrastil*, *Phoenix robellinii*,
- *Chamaerops humilis*, *Chamaerops vulcano*, *Chamaerops cerifera*,
- *Washingtonia filifera*,
- *Brahea armata* ainsi que plusieurs variétés de trachycarpus.

Les bambous sont aussi bien représentés avec plusieurs variétés de *Phyllostachys* et de *Sasa* et nous pouvons remarquer un eucalyptus accompagné d'une sculpture, d'un koala et d'un serpent en pleine sieste tous les deux.

Beaucoup d'autres plantes côtoient celles déjà mentionnées, on peut citer : un *Citrus australasica* ou *Microcitrus australasica* (citron caviar), un *Echium candicans* (vipérine de Madère), un *Tetrapanax* (plante à papier de riz, son nom vient de la moelle blanche qui se forme dans les tiges lignifiées), un *Araucaria araucana* (araucaria du Chili), un *Loropetalum chinense*, des *Musa* qui sont des bananiers...

Le jardin est agrémenté de nombreux bassins avec des nénuphars et autres plantes aquatiques exotiques. Il faut néanmoins être très prudent car plusieurs crocodiles, serpents ou tortues ont été repérés et le danger vient souvent du fait que l'on voit uniquement la tête, quelquefois elle est même dissimulée dans la végétation des bassins.

Après avoir rendu nos machettes et nos coupe-coupe, nous pouvons remercier M. Kulaj de ce dépaysement total. Pour rassurer les absents du jour, il n'y a pas eu de morsure grave et n'importe quel asphodélien peut visiter ce jardin en toute sécurité.

Maurice Bénureau



L'Atelier de Fleurs séchées



Après le pique-nique et l'échange de plantes chez Annick et Etienne Bougault nous nous divisons en 2 groupes pour partir à Aizenay. Notre groupe part pour la visite de l'atelier de fleurs séchées de Mme et M. Nourri à la Boule du Lièvre. Nous sommes très contents car il pleut à verse et nous serons à l'abri.

M. Nourri nous attend et commence par nous présenter l'entreprise. Ils ont le statut d'exploitation agricole et se sont installés à Aizenay il y a 15 ans, car la région leur semblait idéale d'un point de vue agro-climatique. Auparavant, M. Nourri était chef de cultures, il s'occupe actuellement de la culture et du séchage et Madame fait les compositions florales.

Pour cela il a fallu d'abord apprendre ce nouveau métier. Un tour de France leur a permis de recenser ce qu'il ne fallait surtout pas faire.

Pour que les fleurs gardent leur couleur et leur forme, comment faire ?

Il y a d'abord le choix de l'espèce, toutes les fleurs ne peuvent pas être séchées avec un bon résultat.

Ensuite le stade de développement lors de la cueillette est différent pour chaque fleur ainsi que le mode de séchage.

Le propriétaire nous introduit dans le séchoir et c'est une vraie caverne "d'Ali Baba" avec des stalactites de fleurs de différentes couleurs qui couvrent le plafond. Pour le séchage, il faut prendre des fleurs compactes à petites pétales tel les *Acroclinium* (les immortelles)...

Pour le séchage il y a différentes possibilités : le four, le micro-ondes, les sels dessiccateurs, l'étuve et l'air. C'est cette dernière méthode qui est pratiquée à Aizenay. Les fleurs sont suspendues tête en bas pendant 30 à 40 jours ; elles sont pesées tous les 2 jours (chaque fleur à sa courbe de dessiccation) au bout de 6 jours, il y a 50 % de perte de poids. De cette façon la couleur est définitive.

Ensuite la durée de conservation est illimitée pour la couleur (sauf le vert des graminées par dégradation de la chlorophylle). L'entretien se fait avec sèche-cheveux pour éliminer la poussière et vaporisation d'eau.

Ils récoltent également en septembre des *Courges lagenaria* qui sont séchées jusqu'en avril puis lavées et vernies, éventuellement décorées par d'autres artisans (il y avait dans l'atelier de très belles lampes).

A noter que la vente ne se fait qu'à la ferme.

Marie Claude et Camille Loison



Jardin du Fresne Chabot



Nous voici arrivés dans les Deux Sèvres aux environs de Bressuire. En descendant de la voiture, des gouttes de pluie refroidissent nos visages. Le temps est maussade et frais en ce jour du 1^{er} octobre.

C'est devant une demeure historique, à l'entrée d'une allée majestueuse que M^{me} Croset nous accueille. Cette silhouette, tout de blanc crème vêtue, à la chevelure dorée et au sourire radieux, nous met en train. Avant l'heure, la propriétaire fait déjà les présentations. Tout le monde n'est pas là, mais tant pis le ton est donné, la visite commence.

C'est une propriété familiale. A l'origine cette demeure du 12^{ème} siècle était un château fort avec sa chapelle appartenant à la famille Maule. L'enrichissement de cette famille est dû à la prospection de l'or sur la commune de Cerisay.

Fermons ce chapitre et avançons dans cette grande allée plantée de vieux cèdres par son père. La promenade se poursuit dans les allées sinueuses de ce grand parc à l'anglaise. C'est une région venteuse et les arbres ont essuyé quelques tempêtes.

M. et M^{me} Croset ont continué les plantations dans ce jardin, c'est ainsi que 600 arbres furent installés avec des moyens mécaniques (pelleteuses, etc...) à la hauteur de l'ouvrage. A chaque arbre un trou d'1 m³ et un tuyau y est installé pour hydrater en profondeur.

A la lisière du parc une haie bocagère se dessine. Depuis qu'elle est seule, M^{me} Croset jardine le matin et tout l'après-midi. Sa référence, c'est la princesse Sturdza du Vastérial qui lui a conseillé un jardin des 4 saisons et la pratique du mulching.

Au détour d'une allée un cèdre bleu peut largement s'exprimer. Des rochers ont été rajoutés dans le parc. Il y en a un qu'elle nomme le "banc des amoureux" car naturellement creusé pour deux séants.

Ce parc vallonné possède vraiment de beaux arbres comme un tilleul de 300 ans, un *Juniperus panaché*, un thuya (à odeur d'ananas) au joli port retombant, un if pyramidal près de la grotte. Dans le bas un étang avec un superbe saule pleureur. Une prairie animée par des moutons noirs, des "Soays" d'Ecosse, race très rustique, surplombe l'étang. Le long des allées, des asters, des sedums, des loniceras sont plantés en masse.

Du parc, on passe à un ancien potager de 1 hectare, clos de murs, qui a été reconverti en jardin à la française. Le temps presse, dommage, nous n'irons pas au bois !

Ce jardin réparti en 6 carrés change d'ambiance et est très plaisant. Les 4 premiers carrés évoquent un thème et les plantes cernées dessinent un labyrinthe.

- Le premier carré avec des nuances de mauve, gris, blanc (blé, asters, juniperus taillés en nuages), sur le thème de l'eau, a ma préférence.

- Le second, jaune et orange (dahlies), thème du soleil.

- Le troisième, violet, blanc, jaune pâle évoque la lune.

- Le quatrième, rouge, rose, blanc (cotinus, sedums, lagestromias) exprime l'amour.

Nous sortons de ce clos ; nous longeons les dépendances sur lesquelles nous distinguons les améliorations apportées au cours des ans qui nous permettent de deviner l'époque des travaux.

Dans un coin de la cour un massif de *Macleaya cordata* se fait remarquer. Derrière

cette demeure, près de la chapelle, un vieux noyer nourrit quelques gourmands. Et la visite touche à sa fin, enfin c'est ce que l'on croit, car notre jardinière se transforme en hôtesse et nous confie qu'autrefois elle fabriquait des marionnettes et animait à Paris des services d'enfants malades. Elle a conservé cette activité en décembre et propose des ateliers pour les enfants pendant les fêtes de Noël. C'est ainsi qu'elle nous accueille dans sa demeure pour nous montrer ses créations. M. Croset a aussi décoré ses murs de fresques bucoliques, animales, peintures naïves à la gouache, quel talent ! Quel dommage si nous n'avions pas pu partager cela.

Tous nos sens vont être mis en éveil car dans la pièce voisine, c'est au piano qu'elle nous distrait. Sur la table, des feuilles de papier attendent afin que nous puissions livrer nos sensations, nos ressentis de ces moments partagés. Cette femme rayonnante nous suggère, ensuite, d'immortaliser cette matinée sur le perron de la bâtisse. Pas trop organisés ces asphodéliens : c'est la cohue ! Après quelques photos, un panier rempli de morceaux de pain nous attend au bord d'une mare où les carpes koïs viennent à notre rencontre.

Notre hôtesse nous accompagne jusqu'à nos voitures, nous n'en finissons pas de compliments, de remerciements, difficile de quitter cette jardinière attachante aux multiples facettes. Nous convenons de nous revoir... Si nous l'invitons, elle serait partante pour partager des visites. C'est Isabelle qui prend l'affaire en main !

Monique Rabiller



Visite de l'arboretum de la Croix Verte

Dimanche 1^{er} octobre, matin gris mais soleil dans la tête car une sortie Asphodèle est souvent une journée pleine de surprises ensoleillées.

Après la visite du jardin du Frêne Chabot, nous reprenons la route la tête pleine de notes de musique. Nous suivons Alain le chef de meute : il doit connaître la bonne route. Ouf, son GPS ne l'a pas induit en erreur, nous arrivons tous à bon port.

Nous sommes accueillis par Madame Sauve, notre hôtesse, qui nous invite à pique-niquer à l'abri vu la journée grisette. En effet, n'allez pas croire que l'assemblée présente a pour objectif premier de se jeter à corps perdu dans les méandres de l'arboretum... non, avant de commencer la visite une étape importante des sorties est le « pique-nique ». Il faut dire qu'il est environ 12h30 et des gargouillis se font entendre. Comme une nuée d'oiseaux l'assemblée se disperse : vite les coffres des voitures s'ouvrent et les chaises pliantes, sacs, glacières pleins de victuailles sont sortis. Vite on s'installe, l'appétit est stimulé par toutes les odeurs répandues lors de l'ouverture des « tupperware ». Ces moments de convivialité sont aussi l'occasion de partager pâtés, salades, gâteaux, fruits, vins, que chacun a apportés.

Fini le pique-nique, tout ce petit monde s'éparpille, pour fumer une cigarette, regarder une petite couleuvre à collier blessée (par un chat ?) que la maîtresse des lieux a trouvée devant la porte, ou encore à prélever des branches avec le maître des lieux pour faire des boutures du *Rosier mermaid*.

Une fois tout le monde à peu près rassemblé, nous partons rejoindre la maîtresse des lieux qui se trouve devant un grand rectangle de diverses variétés de sedums. Elle explique qu'ils sont plantés au dessus du réseau d'épandage de la fosse septique.

Là, commence véritablement la visite après un exposé sur son parcours personnel et celui de

l'arboretum. C'est elle qui reprend la ferme de ses grands parents, domaine de 15 hectares dont 5 en étangs, le reste en forêt et arboretum. Ce site est apparemment habité depuis la préhistoire. Les silex trouvés lors du creusement d'un plan d'eau pour assainir le terrain marécageux en témoignent. Nous sommes toujours à la fin du Massif Armoricain.

Un troupeau d'ois blancs et grises se régale des poires tombées au sol (foie gras à la poire : hummm !).

Cette fois-ci nous sommes bien partis pour la visite ! Que de richesses :

- *Poncirus trifoliata*, belles couleurs d'automne,
- *Zanthoxylum piperitum* (poivre de Sichuan), tout le monde goûte et prend des graines,
- *Nicandra physaloides*, belles fleurs et feuillage, là on ne goûte pas : toxique, mais on prend des graines,
- *Ilex castaneifolia*, houx à feuilles de châtaigner, non piquant,
- *Magnolia hypoleuca obovata*, grandes fleurs au printemps,
- *Aesculus georgiana*, marronnier nain à fleurs rouges au printemps,
- *Abies brachiata bracteata*, rare sapin américain,
- *Quercus rotundifolia*, glands doux comestibles, obtenu en Espagne par sélections,
- *Juniperus macrocarpa grandifolia* « Red Wine »

La visite se poursuit tantôt à gauche, tantôt à droite, suivant les espèces que notre hôtesse nous montre. Les Asphodéliens, eux, comme les étourneaux, sont tantôt groupés, tantôt éparpillés... savez-vous planter les choux ?! ha non, je m'é gare...

Notre hôtesse, devant un bel arbre (lequel ? j'ai la mémoire qui flanche) nous explique comment déterminer l'âge des monuments à partir de la datation des bois de charpente : la dendrochronologie (dendron : arbre, chronos : temps).

Devant un micocoulier mes souvenirs d'enfance me reviennent en mémoire. Sur le chemin de l'école se trouvait un micocoulier dont nous mangions les petits fruits sucrés. Etonnement de tous et de notre hôtesse, mais tout le monde en goûte.

L'arboretum possède une très belle collection de pins :



Pinus strobus

- *Pinus rudis*, magnifique pin mexicain, très longues aiguilles, beau tronc tortueux,
- *Pinus pseudostrobus*, autre pin mexicain proche du précédent, très, très beau
- *Pinus parviflora*, pin blanc japonais.
- *Sequoiadendron pendulum*,
- *Pseudolarix*, mélèze de Chine, belles couleurs d'automne,
- *Firmania simplex*, belles grandes feuilles
- *Carpinus caroliniana*, charme de Caroline, belles couleurs d'automne,
- *Ulmus Resista* « *sapporo autumn gold* » résistant à la graphiose, sélection d'un orme de chez nous.
- *Tetradium* « *Daniellii* », arbre à miel, attire les abeilles
- *Kalopanax Pictus*, très belles grandes feuilles.
- *Acer saccharum*, érable à sucre, belles couleurs d'automne, poussant vite

Que de merveilles !

Nous arrivons devant « RAMSES », tunnel lumineux de lauriers du Portugal de 30 mètres, planté dans l'axe de l'étang afin qu'au solstice d'été le soleil se reflète dans l'eau et y pénètre.

Peut-être pourrait-on, pendant les canicules, y installer des hamacs pour y faire la sieste ?...

Un grand merci à nos hôtes pour nous avoir ainsi enrichis et nous garderons en mémoire cette très belle visite.

François Martin Hita





Plumeria ou Frangipanier

2



3



Ulmus parvifolia geisha

4



1

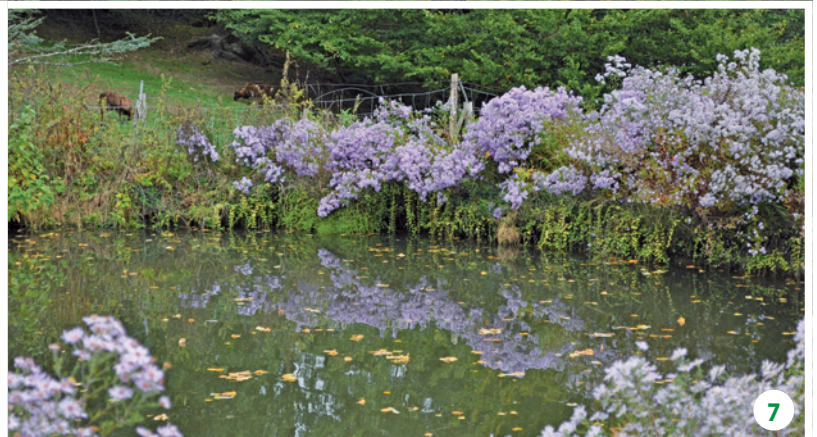


5



6

Couleuvre à collier



7



www.l-asphodele.com

Rassemble tous les amateurs et passionnés de plantes (ornementales, fruitières, potagères ou indigènes...)

Cette association se donne pour buts :

- De permettre aux adhérents de se rencontrer pour échanger leurs expériences et connaissances horticoles ou botaniques, leurs plantes (graines, plantules, boutures...) dans un esprit de grande convivialité et sans but commercial.
- D'aider à l'amélioration des connaissances horticoles et botaniques de ses membres.
- De contribuer, par l'action de ses adhérents, à la protection du patrimoine végétal et à la biodiversité.

Rédaction du n° 64 : Anita Bertrand, Françoise Degrendel, Andrée Hillairet et Marie France Lacroix.

Directeur de la rédaction : Alain Guibert : alainguibert@wanadoo.fr

La signature en bas de chaque article marque à la fois la responsabilité de l'auteur et la reconnaissance de la rédaction.

Pour les prochains bulletins, merci d'envoyer directement vos articles

à Françoise Degrendel : degrendelgf@free.fr et à Andrée Hillairet : christian.hillairet@sfr.fr

Alain GUIBERT	Président	13, rue Ravel	85000 la Roche sur Yon	06 72 81 62 49
Yves-Marie SICHET	Vice-Président	Le Hameau de la Vigne	85430 les Clouzeaux	02 51 40 39 72
Marie-Claude LOISON	Secrétaire	La Noue	85170 le Poiré sur Vie	02 51 31 60 68
Lysiane GUIBERT	Co-Trésorière	13, rue Ravel	85000 la Roche sur Yon	02 51 05 21 21
Jacqueline VINET	Co-Trésorière	12, rue des Mésanges	85500 les Herbiers	02 51 67 04 11